

Proposition de démarche pour l'apprentissage du mousquetonage: « *les défis dégaines* »

par Nicolas AFRIAT

Au moment où l'enseignement de l'escalade interroge de manière aigu les problèmes de sécurité, ainsi que les responsabilités de l'enseignant face à ces choix de programmation, l'exigence institutionnelle nous amène à réfléchir sur les moyens à mettre en œuvre pour faire accéder aux bacheliers et aux élèves de BEP, la pratique de la grimpe en tête.

Cette exigence pose de réels soucis de sécurité pour une grande partie des enseignants et notamment pour ceux qui débutent dans l'enseignement de l'escalade.

En effet, la grimpe en tête est sans nul doute plus engagée et les risques semblent accrus, la nécessité de trouver des postures en 3 appuis, de modifier son équilibre pour poser une dégainé, de manipuler des outils sur le mur sont autant de facteurs qui peuvent entraîner une chute.

Les passages au dessus de chaque dégainé posées peuvent donner lieu à des chutes parfois spectaculaires, et serait autant d'invitation à déprogrammer l'escalade.

Notamment en regard des caractéristiques des élèves de LP qui oscillent entre l'élève bolide aux attitudes totalement déstructurées et l'élève mou où l'effort physique rime avec comportements apathiques.

Pour bien comprendre la logique de notre démarche, il est nécessaire de repréciser, les comportements auxquels nous sommes le plus fréquemment confronté au LP Picasso avec un public quasi exclusivement masculin :

En escalade ces caractéristiques se traduisent pour les élèves les plus en difficulté sur le plan moteur et méthodologique :

1. dans le premier cas par une méconnaissance de ses propres limites et souvent la volonté de grimper des voies extrêmement difficiles au mépris des risques de chute ou de se faire mal
2. dans le second cas par une pratique minimaliste, voire inexistante ou le problème du vertige prend une ampleur souvent démesurée et devient l'alibi infaillible (même si cela reste un réel problème pour beaucoup d'élève).

Mais pour la majorité des cas nous avons à faire avec :

1. des élèves ayant plutôt un rapport positif avec l'activité physique et notamment le besoin de dépenser son énergie

2. des élèves plus visuels qu'auditifs avec de vraies difficultés de concentration et de compréhension (ce qui n'est pas sans poser des problèmes de sécurité au moment des consignes)
3. des élèves qui donnent un sens à l'activité et notamment à celui d'aller « en haut »

mais aussi des élèves qui s'épuisent rapidement au niveau motivationnel avec l'envie de « zapper », de passer à autres choses

C'est dans ce contexte que nous proposons une trame de progression sous la forme de défis qui s'inscrit dans le cadre d'un cycle avec des terminales BEP ou de 1^{ère} Bac pro.

Après une présentation des différentes séances, nous justifierons nos choix du point de vue sécuritaires et moteurs au travers de 3 axes :

- **la nécessité d'orienter nos séances vers une quantité de pratique optimale**
- **la ritualisation des consignes et des situations d'apprentissage**
- **favoriser une progression individualisée dans l'engagement vers une grimpe en tête.**

1- Défis dégaines

La séance se décompose en 2 temps

1^{ère} partie : une situation de mise en activité où l'objectif est de manipuler des dégaines et de préparer au reste de la séance, le professeur en profite pour repérer les difficultés de compréhension et de manipulation.

Après avoir expliqué ce qu'était une dégaine et la manière dont on la pose (composée de 2 mousquetons différents : le premier qui est accroché au point d'ancrage sur le mur et l'autre qui permettra d'insérer la corde)

Le but est de marquer un maximum de points en 5'.

Chaque élève possède une dégaine.

Pour marquer un point l'élève doit soit -poser sa dégaine sur le point d'ancrage le plus bas (mais l'élève doit être sur le mur avec des appuis pieds sur des prises) - soit il doit décrocher celle de son camarade à partir du moment où il a posé la sienne.

La situation suivante est dans la continuité et s'étale sur le reste de la séance.

Chaque cordée possède 3 dégaines et grimpe en moulinette

Chaque voie possède 8 points d'ancrage

L'objectif est de marquer un maximum de points

Chaque élève a un niveau de difficulté minimum déterminée à partir des 1^{ères} séances

Au niveau du score :

- la 1^{ère} dégaine doit être accrochée au 1^{er} point d'ancrage et rapporte 1 point
- la 2^{ème} dégaine doit être accrochée au 4^{ème} point d'ancrage et rapporte 4 points

- la 3^{ème} dégainne doit être accrochée au dernier point d'ancrage et rapporte 10 points

Si un élève pose les 3 dégainnes, l'élève totalise donc 15 points

Si il en pose 2, il totalise 5 points, etc....

La fiche (cf. annexe) de relevé des points est tenue par un élève dispensé

Lorsqu'un élève a fini sa voie ou s'il est bloqué ; il appelle l'élève qui tient la fiche des scores et ce dernier totalise les points de la voie.

Il ôte 5 pts par dégainne mal posée et demande au prof en cas d'incertitude

Au moment de la descente l'élève récupère les dégainnes et les donne à son équipier.

Le bilan de la séance : bilan individualisé avec compte rendu des scores / Les scores permettent d'évaluer l'investissement des élèves sur la séance et de comparer celle –ci aux précédentes

Bilan de la classe : nombre de mètres grimpés dans la séance qui est un indicateur pour déterminer la qualité de la séance et d'établir un record de classe

Mise en perspective : la prochaine séance il s'agira d'équiper une voie complète en dégainne.

Séance 5

La séance 5 est sur le même modèle que la séance 4

Les élèves disposent cette fois de 8 dégainnes par cordée

Le décompte des points est le suivant :

- 1 point par dégainne du 1^{er} point d'ancrage au 4^{ème}.
- 2 points par dégainne du 5^{ème} au 7^{ème} point d'ancrage.
- 5 points pour la dernière dégainne.

Lorsque les élèves ont posé toute leur dégainne l'élève observateur ou le prof valide la voie et distribue 15 pts maximum comme la séance précédente et retire 5 pts par dégainne mal posée.

Après un rappel des différents résultats de chacun lors de la séance précédente, le but cette fois est d'améliorer son score pour les élèves les plus en difficultés et de l'égaliser pour les meilleurs

Si les contenus moteurs restent classiques et inhérents aux difficultés rencontrées par les élèves , nous insistons également sur les contenus méthodologiques :

- la gestion du matériel devient un véritable problème pour les élèves ou placer son matériel sur son baudrier ? Comment s'en saisir rapidement et efficacement ? La résolution de ces problèmes passe par la préparation de son matériel, mettre toutes ces dégainnes dans le même sens avant de grimper, évite une manipulation coûteuse en temps et énergie sur le mur et répond à un véritable souci d'organisation chez nos élèves ou l'action prévaut face à la méthode.
- Pour la pose des dégainnes, nous insistons cette fois sur le côté d'ouverture des mousquetons, ceux ci en effet, doivent s'ouvrir du côté opposé au grimpeur pour éviter l'effet fermeture éclair en cas de chute.

La séance se conclut comme la précédente par un bilan individualisé du volume de pratique en regard du nombre de points accumulés.

Un retour sur les problèmes rencontrés lors de la pose des dégaines.
La mise en perspective : la prochaine séance, les élèves grimperont en tête protégée

Séance 7

Cette séance est l'ultime étape avant la grimpe en tête pur
Le système de défi est similaire aux séances précédentes mais cette fois-ci , les élèves devront passer la corde à l'intérieur de chaque dégaine.

Les élèves continuent d'assurer en moulinette mais le grimpeur réalise un 2^{ème} nœud de 8 avec une 2^{ème} corde ou avec la même corde (le brin libre qui a été avalé par l'assureur) et forme ainsi un système en boucle qui lui permet d'avoir une corde au dessus et une corde en dessous.

Le décompte des points est identique.

Pour cette séance, l'objectif est toujours de faire un maximum de voies mais on acceptera que les élèves réalisent une performance moindre dans la mesure où il nécessite plus de temps pour s'équiper, poser les dégaines et insérer la corde.

Sur cette séance on sera particulièrement vigilant :

- A ce que la corde soit correctement insérée de façon à ce que les dégaines ne vrillent pas par la suite

Au delà des contenus moteurs, les contenus porteront plus spécifiquement :

- sur la manière de saisir la corde pour que le temps de pose puis de mise en place de la corde ne soit pas trop long

Bilan : il porte comme à chaque séance sur la quantité de pratique et les progrès réalisés, cependant afin de bien comprendre ce qu'est la grimpe en tête, la séance se termine par une démonstration du meilleur grimpeur avec assurance du professeur les élèves.

Séance 8-9

Mises en place d'une ou deux voies réservées à la grimpe en tête pur.

Séance 10 Evaluation

3 axes de réflexion :

- Une démarche progressive en partant du rythme d'apprentissage des élèves
- Une ritualisation des situations d'apprentissage afin de se dégager des problèmes
- organisationnels pour se centrer sur les apprentissage et la gestion de la sécurité

Un volume important de répétitions pour que les gestes soient définitivement acquis

2 - Quelques justifications à cette démarche

1^{er} axe : l'individualisation des progrès et des contrats

Pour nous l'escalade c'est prioritairement aller « en haut » de la voie. Toutefois pour certains élèves la hauteur est un véritable problème. Afin de ne pas condamner ces élèves au rôle d'assureur, il est nécessaire de les mettre en situation de réussir, et pour cela nous envisageons plusieurs dispositifs de remédiations :

- La possibilité de marquer des points à faible hauteur pour les élèves les plus en difficultés en leur donnant la possibilité de faire un maximum de voies à 1 pt ce qui permet de les conserver dans l'activité et d'éviter en partie l'auto-exclusion ou le cantonnement dans le rôle d'assureur. Cependant l'élève se rend vite compte qu'au plus il ira chercher la hauteur au plus il sera en réussite du point de vue de son score. Baliser la voie en terme de hauteur permet par ailleurs de donner des objectifs intermédiaires qui semblent moins irréaliste et qui, en conséquence, favorise ainsi la prise de risque sur un plan subjectif.
- Des contrats adaptés : les contrats sont définis à partir des performances de la séance précédente, il s'agit de proposer des contrats au moins identique au précédent (si l'élève a joué le jeu) ou de les relever si il y a progrès.
- Ce système de contrat a un double avantage : d'abord de maintenir un niveau d'exigence adapté sur les élèves mais aussi de pointer l'élève qui n'a pas joué le jeu sur la séance en le mettant face à son travail et ce sans contestation possible de sa part.

2^{ème} axe : la ritualisation des situations d'apprentissage

Ces séances se caractérisent par des situations d'apprentissage proches de la situation de référence donc porteuse de sens avec des consignes qui varient peu d'une séance sur l'autre :

- La répétition des gestes est une condition indispensable aux progrès moteurs et méthodologiques.
- Cette organisation permet de gagner du temps sur les contenus organisationnels au bénéfice des contenus d'enseignement.
- Enfin une organisation ritualisée et structurée permet de créer un climat serein et sécuritaire favorisant les apprentissages.

3^{ème} axe : une quantité de pratique optimale

L'objectif de ces séances se caractérise par une quantité de pratique optimale, et ce pour plusieurs raisons :

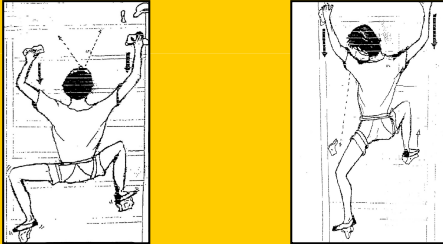
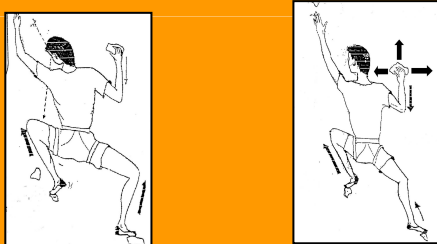
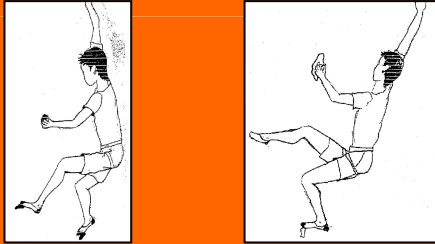
- les cycles d'escalade de par la nature de l'activité peuvent entraîner une certaine lourdeur dans la mise en place ; le temps **nécessaire** consacré à la sécurité provoque mécaniquement une quantité de pratique moindre.
- Insister et évaluer la quantité de pratique permet de sensibiliser les élèves les plus en difficultés à la nécessité d'être sur le mur pour progresser.
- Comme nous l'avons souligné précédemment, nos élèves ont particulièrement besoin de se dépenser sur le plan énergétique. Rentrer dans les apprentissages par un critère quantitatif nous permet de saturer nos élèves de ce point de vue, et ainsi d'avoir les temps de concentration nécessaire pour un travail plus qualitatif.

3 - En conclusion...

Cette organisation nous a réellement permis d'organiser un cycle en mettant un nombre optimum d'élève en activité en regard de leur caractéristique et de ma propre compétence, en répondant au plus près aux caractéristiques de nos élèves sans perdre de vue l'exigence institutionnelle, à savoir permettre à nos élèves d'accéder à la grimpe en tête. Cependant, nous avons bien conscience que la sécurité de nos élèves reste quoiqu'il en soit prioritaire, ainsi le temps consacré à la vérification du matériel, à la qualité de l'encordement restent des incontournables et de ce fait sont des passages obligés pour chacune de nos séances. De même si le travail est réalisé obligatoirement en tête protégée, la transition vers la grimpe en tête pure ne se fait pas sous la contrainte mais dans le cadre d'une préparation concertée avec l'élève, et dans un niveau de difficultés qu'il maîtrise totalement (pour des élèves à l'aise dans du 5A, on le placera dans du 4A). Par ailleurs, il nous semble évident que ce passage doit rester constamment sous la vigilance de l'enseignant, c'est pourquoi nous préconisons un nombre d'atelier en grimpe en tête pure minimale avec un ou deux élèves grimpeurs au même moment à des endroits proches qui permet à l'enseignant de vérifier visuellement si aucune erreur n'est commise et d'intervenir rapidement.

Enfin nous avons pu constater au cours de nos cycles, après le travail sous formes de contrats – défis que le nombre d'erreur dans la mise en place des dégaines, et dans l'insertion de la corde est somme toute très faible, ce qui semble valider une approche progressive et sécurisée.

Nicolas AFRIAT

RESSOURCE PRIORITAIRE processus énergétique dominant qui module la capacité de l'élève à traiter l'information	AFFECTIVE	MOTRICE	COGNITIVE
CE QUI ORGANISE L'ATTITUDE DE L'ELEVE A CE NIVEAU DE PRATIQUE Quelles préoccupations dominantes, quelles prédispositions face au mur, face aux consignes, aux situations proposées	Etape à dominante émotionnelle puis. Chez le débutant l'émotion prime sur la réflexion et la technique est ignorée.	Etape à dominante fonctionnelle et technique. L'émotion est contenue. L'élève veut savoir comment faire pour atteindre le sommet. Il est disponible pour l'acquisition d'un répertoire technique de base.	Etape à dominante contextuelle. L'élève est capable de construire un répertoire automatisé. Il s'intéresse au contexte des actions (lecture des prises, des passages, tactique de progression, recherche d'efficience.
QUELS INDICATEURS OBSERVABLES Postures et comportements significatifs de ce niveau et relatif au travail des pieds, du regard, des bras, des mains, du corps pour créer des mouvements et des équilibres.			
	L'équilibre s'obtient sur 4 appuis. Le déplacement se fait par traction simultanée des 2 bras. Pied en carre interne non conduits vers les prises (raclement...). Appui du pied au milieu de la chaussure. Visage et poitrine collés à la paroi, bassin éloigné du mur. Regard limité à l'espace proche du visage.	La grimpe commence à s'organiser sur 3 appuis, mais la progression donne la priorité au bras. L'avant du pied est conduit sur la partie utile des prises (travail du regard et des pointes de pied). Le grimpeur est capable d'incliner le tronc pour atteindre les prises éloignées. Le centre de gravité se place au dessus de la jambe d'appui.	Le grimpeur s'équilibre autour de positions complexes sur des lignes d'appui, il sait se déplacer de profil et en carre interne, externe ou en pointe. Il sait se relâcher dans des positions de moindre effort. Conduit des actions sans tâtonnement, utilise efficacement des petites prises de pieds et de mains. Dispose d'un répertoire moteur varié.
QUELLE GESTION PEDAGOGIQUE Quels types de tâche proposer pour faire progresser l'élève	Privilégier les formes jouées. Travailler à des altitudes faibles. Développer la confiance en l'autre et en le matériel. Le grimpeur débutant est souvent étanche à toute forme d'information technique. Il a besoin d'atteindre le sommet par ses propres moyens (essais erreur, observation)	Travail d'exercices sur des thèmes précis : Technique: position des pieds, travail du regard... Tactique: transfert du CG, rapport Prise de Mains/Prise de Pieds Grimpe en tête ou en corde molle	Travail sur des blocs à thèmes, Construction de schémas de réponse automatisé. Travail spécifique sur la lecture de passage. Pédagogie du perfectionnement

C. - CONCLUSION

A la suite de cette intervention totalement tournée sur la motricité du grimpeur, nous tenons à préciser aux habitués des stages du RésoLP (qui n'auront pas manqué de souligner qu'habituellement le cercle d'étude fournit un travail plus globale, plus transversale, autour de l'activité traitée) que nous nous inscrivons dans le cadre du thème du stage : la mise en oeuvre des fiches d'évaluation CAP-BEP. Enseigner sans être piloté par les fiches tout en préparant au mieux nos élèves à la réussite de l'épreuve.

Nous rappellerons pour conclure que selon nous la construction de la compétence du grimpeur doit naturellement englober ces connaissances motrices dans un ensemble beaucoup plus large qui a à voir naturellement avec la sécurité, mais aussi avec des compétences méthodologiques relatives à la connaissance de soi, à l'engagement lucide, à la relation au sein de la cordée, et enfin avec des connaissances informationnelles et procédurales en relation avec une grimpe plus authentique (lecture d'un topo, lovage d'une corde...) .

A ce sujet D. Delignières dont les travaux sur la notion de compétence sont essentiels va au bout de cette logique et écrit:

"Voici la description d'une compétence qui pourrait être attendue pour une classe de terminale : être capable de réaliser des voies d'une quarantaine de mètres ou plus de niveau 5C/6A, comprenant le cas échéant des relais par cordée de deux ou trois.. Descente en rappel auto-assurée sur la corde d'assurage. Désencordement et réencordement en paroi maîtrisée.

On voit qu'ici l'objectif n'est plus uniquement de développer une motricité d'escalade, d'apprendre des techniques particulières mais plutôt de former des grimpeurs, c'est à dire, des individus susceptibles d'initier et de mener à leur terme des projets sportifs. La compétence intègre un ensemble de savoirs divers dans un système cohérent et fonctionnel "



Equipement de Protection Individuel

Par Denis ARONDEAU

RAPPEL DES FAITS

Lettre n°01-037 du 6 septembre 2001 du ministère de l'EN au recteur qui remet en question la pratique de l'escalade dans les établissements scolaires (limitation de hauteur 3,10m, pratique sans équipements).

Lettre n°01-038 du 26 septembre 2001: correctif de la précédente lettre qui précise qu'il convient de préserver la richesse éducative de l'activité d'escalade.

Cependant, certaines des préconisations émises par l'Observatoire national de la sécurité des établissements scolaires et d'enseignement supérieur peuvent être rappelées et notamment la mise en place de procédures de contrôle et de suivi des matériels utilisés.

Ainsi, il est vivement recommandé d'établir un registre spécifique au matériel d'escalade sur lequel seront répertoriés les différents matériels, la date de leur achat, la date des contrôles effectués et des retraits.

La norme AFNOR XPS 72 701 (juin 2004)

Intitulé : « *Mise à disposition d'EPI et matériel de sécurité pour activités physiques, sportives, éducatives et de loisirs dédiés à la pratique de l'escalade, l'alpinisme, la spéléologie et activités utilisant des techniques et équipements similaires* »

Cette norme précise donc **les modalités de gestion** (identification, contrôle et suivi) et les rapports entre le propriétaire et l'utilisateur.

Son domaine d'application concerne entre autres les associations, les établissements publics ou privés. »

Un résumé de la norme AFNOR est disponible sur le site du RésolP.

Quels documents, Quelles informations ?

Pour chaque EPI vous devez être en mesure de présenter un registre à jour qui présente:

1. **La notice d'emploi** qui précise la durée de vie du matériel.(une notice par EPI généralement accroché au matériel lors de l'achat)
2. **Une fiche de vie par matériel qui précise:**
 - **Les données d'identification du matériel** mais aussi celles du propriétaire ainsi que les dates clef telle que:
Date de fabrication, date de mise à disposition, date de fin de vie théorique.
 - Le contrôleur y consigner a les évènements exceptionnels qu'ont subi le matériel, mais aussi les différents contrôles effectués.
 - **Le marquage du matériel:** Les matériels mis à disposition devront posséder une identification individuelle afin de retrouver leur fiche de vie attenante.
Certaines marques assurent un marquage individuel de leur produit:
 - Cordes : marquage à chaud (en bout de corde)
 - Baudriers : idem ou étiquetage
 - Dégaines et sangles : encre indélébile ou étiquetages
 - Mousquetons : peinture, autocollant

2 adresses ressources

- **BEAL SERVICES :**
http://beal-services.info/index3.php?categorie=cat_5
- **PETZL vérification EPI:**
http://fr.petzl.com/petzl/frontoffice/static/EPI/index_fr.jsp?Section=Sport_blank

Sur ces 2 sites vous trouverez d'avantage d'explications, des fiches types à télécharger, des vidéos, un logiciel de gestion des EPI ...